

Guy Pessiot

**Rouen**  
*photos inédites*

tome 3



# Sommaire

Le neuvième opus du *Corpus*

7

## Rouen 1857-1980

• Les frères Bisson à Rouen en 1857- 1859	14
• Percement de la rue de l'Hôtel-de-Ville, vers 1860	16
• Madame Breton, une Rouennaise parmi les premières femmes photographes, en France	18
• L'architecte américain Richardson à Rouen vers 1880	30
• L'Exposition de 1896, le graveur Roty et le Vieux Rouen	32
• Construction du viaduc, rive gauche, entre les deux gares, en 1897	38
• Saint-Laurent devient propriété de la Ville (1893-1911)	40
• La crue de 1910	42
• 1914-1918 à Rouen	46
• Photos aériennes 1920-1928	50
• Rouen Art déco (1920-1930)	54
• Les Fêtes Jeanne d'Arc de 1931	60
• L'incendie de Saint-Nicaise (1934)	64
• « L'affaire de Rouen » : Bataille de Monseigneurs	72
• Rouen, pot de chambre de la Normandie !	74
• De la multiplication des vespasiennes	76
• Tramway ou voiture ?	80
• Années 1940-1943	82
• Années 1944-1946	96
• Vues aériennes 1947-1965	102
• Années 1958-1967	112
• Mai 68 à Rouen	122
• Années 1969-1980	124

## Rouen, quartier par quartier

• Île Lacroix	132
• Rive gauche	133
• Quartiers Ouest	152
• Vieux-Marché	162
• Saint-Vincent	168
• De la rue Jeanne-d'Arc à la rue Grand-Pont	172
• Au sud de la cathédrale	180
• De la rue des Carmes au Palais de Justice	186
• La rue de la République et l'Hôtel de Ville	198
• Autour de Saint-Maclou et du clos Saint-Marc	204
• Du faubourg Martainville à Charles-Nicolle	221
• Au bord de la Seine et de l'Aubette	227
• A l'Est, sous les boulevards	232
• Autour du Cirque	250
• Quartiers Beauvoisine et de la Gare	252
• Rouen, hors boulevards	270

Notes	280
Bibliographie	283
Index	284

Photographie de couverture :

**Le clos Saint-Marc avant la Seconde Guerre mondiale**, cf. p. 215 (coll. N. Poulingue - D. Bénard)



Pages de garde :

**Vue panoramique de Rouen, avant 1940** (photo Stengel and Co, Dresde-Berlin, coll. G. Pessiot)



Une autre vue panoramique de Rouen,  
*prise du panorama de la côte Sainte-Catherine*  
*(photo coll. G. Pessiot)*

## Remerciements

Un très grand merci, de nouveau, aux personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de cet ouvrage.

*Archives, bibliothèques et institutions publiques :*

- Archives départementales de la Seine-Maritime (Catherine Dehays, Nathalie Regimbeau, Michael Bloche, Vincent Maroteaux),
- Bibliothèque patrimoniale Villon (Catherine Hubbard, Catherine Lancien, Vincent Viallefond),
- Archives municipales de Rouen (Bénédicte Gavand, Nathalie Mellinger),
- Archives nationales, Pierrefitte (Boris Labidurie, Dominique Piron),
- Bibliothèque nationale de France (Saïd Essighari),
- Société Française de Photographie (Vincent Guyot),
- IGN ou Institut national de l'information géographique et forestière (équipe du Géoportail),
- Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine (Gilles Gosset),
- Réunion des musées nationaux, agence photographique (Anne-Catherine Biedermann, Philippe Couton, Marie Lecœur, Véronique Mamelli),
- Harvard University, Frances Loeb Library (Jessica Armstrong).

*Collectionneurs privés :*

Didier Bénard, Bernard Chéreau, Jérôme Chaïb (pour de nombreux prêts), Jean Gaumy, Mme Guez (coll. Guez-Brière), Pierre Nouaud, Arnaud Sérander, Jacques Tanguy. Ainsi que *Paris Normandie* (les photographes décédés qui m'ont confié des photographies en m'autorisant à les publier : Claude Laffon, Georges Muller, Jean Vavasseur).

*Autres remerciements pour des aides diverses :*

Cynthia Gamble, François Ménessier, Laetitia Pessiot, Dominique Salva, Arnaud Sérander et les membres de « Rouen d'Autrefois » sur Facebook. Ainsi, bien entendu, que toute l'équipe des Éditions des Falaises (Maddalena Marin, Patricia Beaudoin, Sylvie Bioret).



**La place de la Pucelle, en 1858, par Howlett.**

*Contemporain de William Henry Fox Talbot, Robert Howlett (1831-1858) fait partie de ces pionniers de la photographie anglaise intéressés par la France et par Rouen en particulier. Ses photos les plus reproduites sont celles de l'ingénieur Isambard Kingdom Brunel<sup>1</sup>. Nous connaissons de lui une série de huit vues stéréoscopiques des monuments de Rouen, dont cette place de la Pucelle, parmi les toutes premières réalisées avec ce procédé (DR).*

## Le neuvième opus du *Corpus*

Cet ouvrage est le neuvième que je consacre, depuis 1981, à l'Histoire de Rouen expliquée et enrichie par la photographie, pour la période 1843-1983.

Ce *Corpus* photographique est sans limite tant la capitale normande a été photographiée, ces deux derniers siècles, par ses habitants et ses visiteurs. Il est constitué, pour le moment, par les quatre tomes de l'*Histoire de Rouen par la photographie* parus entre 1981 et 1984, par les deux premiers volumes des *Rouen, photos inédites* édités en 2008 et 2015 et par trois autres volumes : *Rouen, 100 ans de changements* (2010), *Burchell, Rouen, Ombres et lumières sur la ville* (2011) et *Rouen 1914-1918* (2014)\*.

Pour réaliser ces ouvrages, j'ai visionné des centaines de milliers de photographies\*\*. J'en ai retenu quelques milliers en évitant les redites, en étant le plus complet possible sur l'échelle chronologique et sur le plan spatial, en étant constamment à la recherche de l'inédit pour enrichir notre histoire commune.

Rechercher l'inédit, très peu connu, très peu diffusé, c'est la volonté de montrer, de faire renaître ce qui est largement oublié et sorti de notre mémoire collective. Ce sont ces nombreuses rues de Rouen jamais photographiées, ces petits événements oubliés des livres d'histoire. C'est affirmer que notre héritage historique ne se limite pas à de grands monuments ou à de grands moments connus de tous, mais qu'il est aussi constitué d'une infinité de lieux et de dates qui forment notre mémoire, notre patrimoine matériel et immatériel, notre ADN rouennais.

Cette mémoire n'a pas de limite pour peu qu'on l'enrichisse constamment. L'Histoire, et en particulier l'histoire de Rouen est constamment à redécouvrir, à réinventer, à enrichir. Elle s'écrit au présent et a beaucoup d'avenir.

Ce livre porte donc, dans le désordre de mes découvertes, sur plusieurs épisodes de la vie rouennaise peu connus. Ceci à la fois dans la partie chronologique et dans une seconde partie par quartier, sur de nombreux lieux largement oubliés car peu photographiés.

De la même façon que dans notre précédent tome c'étaient les premières photographies prises à Rouen par l'Anglais Talbot, précisément datées de mai 1843, qui constituaient le chapitre vedette, je suis particulièrement heureux, dans ce volume, de permettre d'en savoir enfin un peu plus sur l'une des premières photographes françaises, la mystérieuse Rouennaise Madame Breton.

En plus de mes achats de ces dernières années, les photographies présentées proviennent de sources diverses : des inépuisables fonds des archives et bibliothèques, d'amis collectionneurs comme moi, mais aussi de voyages à la recherche de photographies rouennaises disséminées dans le monde.

J'ai pris un grand plaisir dans ces recherches. J'espère qu'il sera partagé. Bonnes découvertes à toutes et à tous.

Guy Pessiot

Le 6 septembre 2020

\* Tous ces livres sont parus aux éditions du P'tit Normand /PTC devenues Éditions des Falaises. On pourrait ajouter à ces neuf ouvrages, toujours sous ma signature, trois livres sur l'agglomération rouennaise : *Les communes de l'agglomération de Rouen*, tome 1 et tome 2, parus en 2007 et *Autour de Rouen, 100 ans de changements*, paru en 2012.

\*\* Cf. Guy Pessiot, « De l'importance des photos sur Rouen / Témoignage d'un iconographe », *Bulletin des Amis des Monuments Rouennais*, Rouen, 2013, p.8-25.

## Les frères Bisson à Rouen, en 1857-1859

En complément des dix photos publiées dans un précédent tome<sup>2</sup>, en voici quatre autres prises par les frères Bisson, lors de leurs séjours à Rouen dans les années 1857, 1858 et 1859<sup>3</sup>.

Ces photographes « de Sa Majesté l'Empereur » furent parmi les premiers, avec Blanquart-Evrard à Lille, à investir dans d'imposants ateliers de reproduction photographique à Paris, avant de faire faillite, une première fois fin 1863.

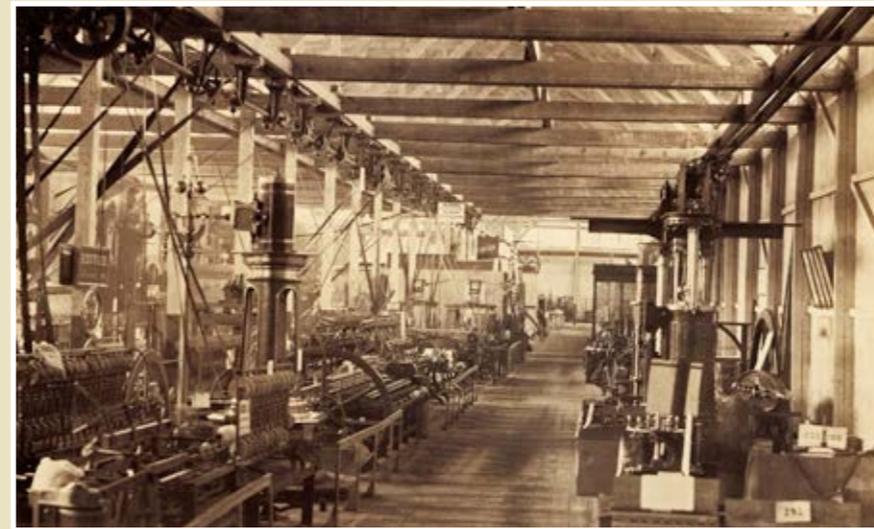


L'Exposition régionale de Rouen, 1859, photographiée par les frères Bisson. Plusieurs tirages de cette photographie et de la suivante figurent dans le fonds de la Société libre d'Emulation conservé aux Archives départementales de Seine-Maritime<sup>4</sup> (photo, positif papier albuminé, ADSM, fonds 3 J).



Façade de bois sculpté de l'ancienne abbaye des Dames de Saint-Amand vers 1858, avant son démontage en 1883 et ses remontages postérieurs. Les frères Bisson ont utilisé tous les procédés photographiques : le daguerréotype, le calotype et aussi le négatif sur verre, tirage papier albuminé comme pour ce cliché à la dimension peu courante de 34 x 43,2 cm ! (photo, positif papier albuminé, coll. G. Pessiot).

La tour de l'église Saint-Laurent en 1857. Qu'ils soient venus à deux ou à un seul, Auguste Rosalie et Louis Auguste Bisson sont venus au moins deux fois à Rouen entre 1857 et 1859. Les photos prises à Rouen furent notamment publiées, en livraisons, dans leurs Reproductions photographiques des plus beaux types d'architecture... (de 1854 à 1863) et dans l'album des Principaux monuments de Rouen comprenant 15 tirages sur planches numérotées revêtues du cachet noir « Bisson frères » (photo, positif sur papier albuminé, coll. G. Pessiot).



Une autre photo des frères Bisson des halles de l'Exposition régionale de Rouen en 1859. Un autre grand photographe parisien était présent à Rouen, avec les Bisson, pour cette exposition en la personne d'Alphonse Maze<sup>5</sup>, le grand portraitiste de l'avenue Montaigne, à Paris (photo, tirage albuminé, ADSM, fonds 3 J).





## Le percement de la rue de l'Hôtel-de-Ville



**Monogramme en relief, à sec, en forme de M, en signature de ces deux photos.** Cet album du collectionneur Bernard Chéreau, d'une vingtaine de tirages albuminés collés sur carton, comprend plusieurs photographies de Rouen quasiment identiques à celles, contemporaines, des frères Bisson. Nous n'avons pas de certitude concernant le photographe qui se cache derrière ce « M »<sup>6</sup>.

**L'église Saint-Laurent et la rue de l'Hôtel-de-Ville en 1860.** La démolition des maisons pour les percements « haussmanniens » des futures rues Jean-Lecanuet et Jeanne-d'Arc, fut rapide, dès 1860. Mais il faudra attendre de longues années pour que les maisons nouvelles soient reconstruites. A cet endroit, la construction du Musée-Bibliothèque ne se fera qu'à partir de 1877 (photo anonyme extraite d'un album, positif sur papier albuminé, coll. Bernard Chéreau).



**La rue de l'Hôtel-de-Ville en 1860.** Sur la gauche, la rue Saint-Laurent, qui allait de l'église à la rue de la Renelle, va bientôt disparaître de l'espace urbain rouennais. Les maisons, au sud, sont déjà démolies, celles, au nord, le seront vers 1877. La rue de l'Hôtel-de-Ville a été construite en plusieurs étapes, à partir de la place de l'Hôtel-de-Ville, entre 1858 et 1866 (positif sur papier albuminé, photographie extraite d'un album, coll. Bernard Chéreau).

## L'exposition nationale et coloniale de 1896

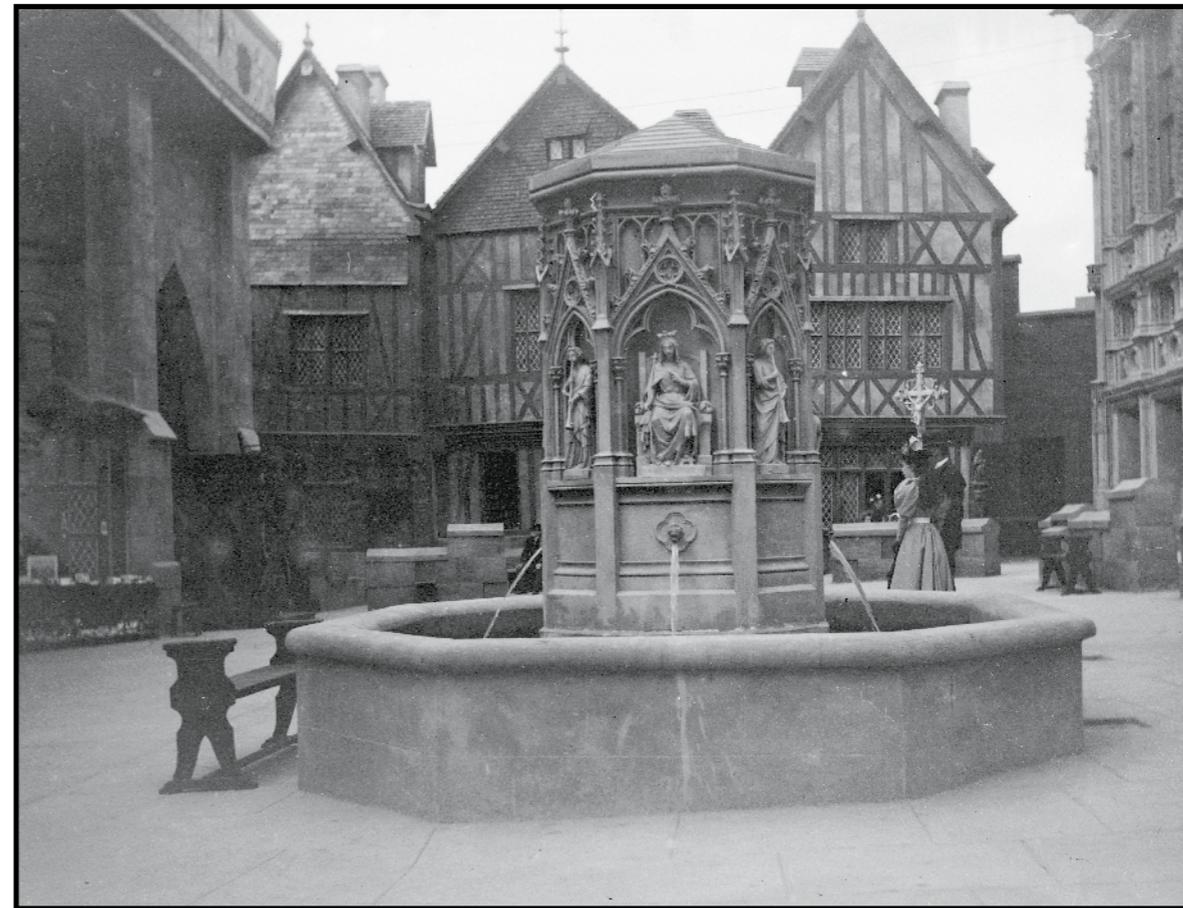
En pleine période de croissance et d'explosion des expositions universelles, nationales ou régionales, la Normandie et sa capitale, Rouen, ne voulurent pas être en reste. Cette exposition fut la grande mobilisation normande de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les portuaires s'associèrent aux industriels pour bien affirmer, notamment, la place de Rouen comme port de l'Afrique et des colonies françaises. Une quinzaine d'années après, avec l'aide il est vrai d'une guerre mondiale, Rouen deviendra le premier port français durant deux décennies.

**La médaille de l'exposition nationale et coloniale de Rouen 1896, gravée par Roty.** *Graveur, sculpteur, médailleur, Oscar Roty (1846-1911) est principalement connu pour sa Semeuse qui illustra les pièces de monnaie et les timbres français durant de longues décennies. Il est l'un des artistes associés à l'exposition rouennaise de 1896 aux côtés de Paul Baudoüin, Jules Adeline et de bien d'autres<sup>20</sup>* (photo et médaille de la collection de Jacques Tanguy).

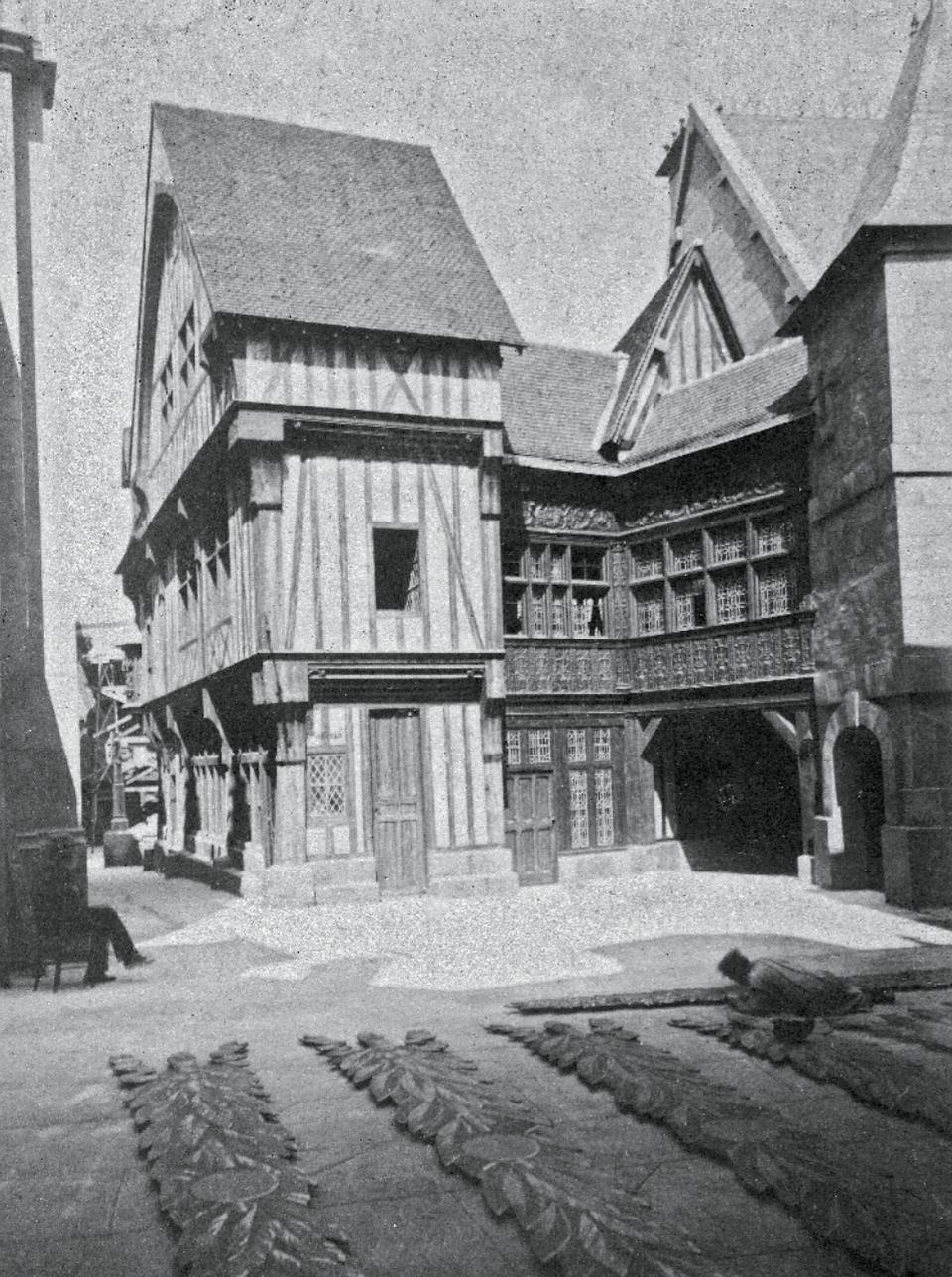


**La photographie ayant servi de modèle à Roty pour sa médaille.** *Oscar Roty a utilisé cette photographie, non signée, pour passer commande au photographe parisien Paul Sauvanaud (1847-1934) d'une nouvelle photographie, plus grande, cadrée selon le cercle qu'il a tracé, à la pointe sèche, sur ce cliché* (photo, positif papier albuminé, avec texte manuscrit de O. Roty adressé à P. Sauvanaud, coll. G. Pessiot).





Deux photos du « Vieux Rouen » reconstitué, une des attractions de l'exposition de 1896. Ci-dessus, l'ancien Bureau des Finances et sa chapelle centrale à l'étage (disparue). A droite, l'ancien parvis de la cathédrale et sa fontaine. Les reconstitutions de villes anciennes furent à la mode en Europe en cette fin de siècle. Certaines sont toujours conservées et visitables (telle Turin), celle de Rouen ne dura que le temps d'une exposition (photos, coll. ADSM, 155 Fi).

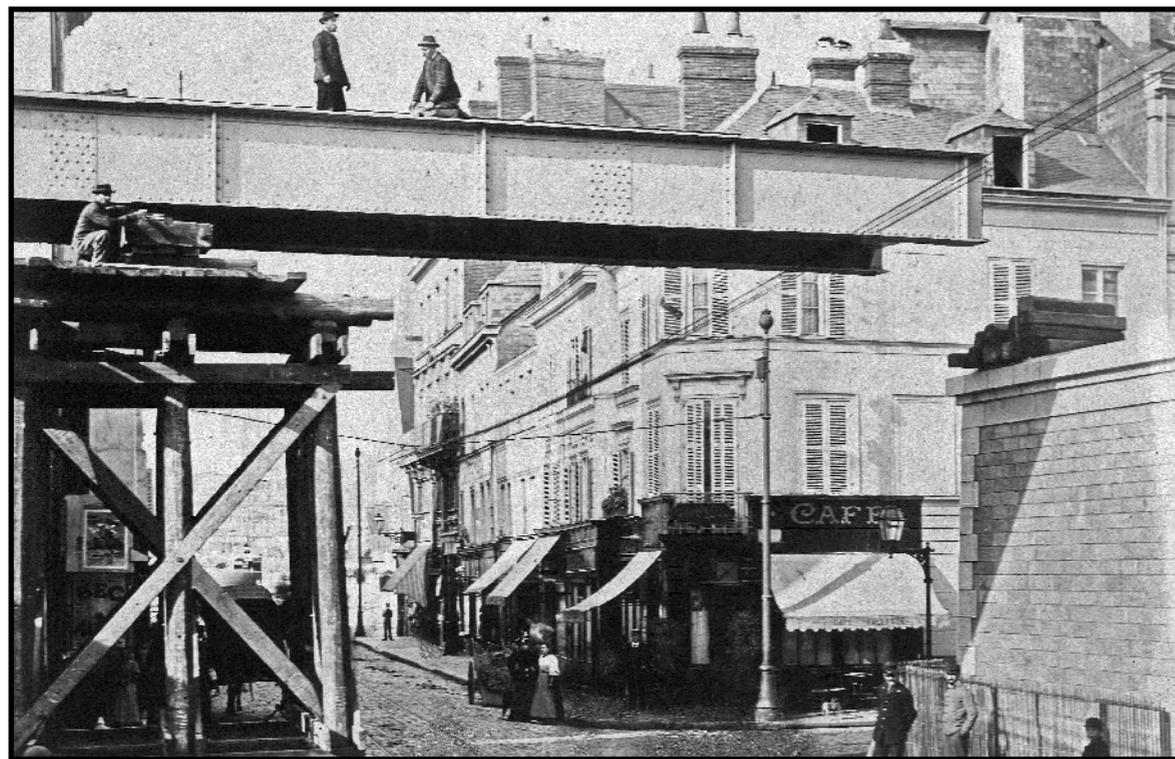


**Le « Vieux Rouen » en construction.**  
*Sur des dessins de Jules Adeline, MM. Bonet et fils, sculpteurs-statuaires, reconstituent très fidèlement la vieille ville, en constructions éphémères en bois et plâtre (photo, positif papier albuminé, montée sur carton pour Edmond Bonet et fils, coll. G. Pessiot).*

**Le « Village noir » et ses « 150 indigènes »,**  
*une autre attraction de l'exposition nationale et coloniale de 1896. Cela ne révolta pas grand monde à l'époque, des dizaines de familles furent déplacées du Sénégal et du Soudan, durant cinq mois, pour être exposés aux regards des visiteurs ! (photo, ADSM 155 Fi).*



## Construction du viaduc, rive gauche, entre deux gares, en 1896-97



La traversée de la rue Saint-Sever, le 22 mai 1897. Ce viaduc a été rendu nécessaire pour relier la gare Saint-Sever, mise en service en 1843, à la nouvelle gare d'Orléans, place Carnot qui ouvrira en 1898 (photo R. Reinwillier, Rouen, coll. ADSM, album « Viaduc de Rouen »).



Traversée de la rue Lafayette. Construit par la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, ce viaduc métallique comprend 21 travées sur 351 m de longueur. Il a fallu 20 mois pour le réaliser, de mars 1896 à décembre 1897 (photo R. Reinwillier, Rouen, coll. ADSM, album « Viaduc de Rouen »).

Vue, à vol d'oiseau, du viaduc en construction, le long de la rue de l'Abbé-Lemire. Cette construction entraînera la suppression de la rue Dutronché (photo R. Reinwillier, Rouen, coll. ADSM, album « Viaduc de Rouen »).

